

Par-delà l'amour et la haine

Avec les contributions de :

Élisabeth Castel
Paul-André Darras
Élisabeth Desroches
Charles Di
Philippe Gaberan
Lyasmine Kessaci
Françoise Labridy
Jean-Pierre Lebrun
Marie Rose Moro
Gérard Neyrand
Martine Peltier-Le Teuff
José Polard
Jean-Claude Quentel
Camilo Ramirez
Sophie Roy Pasquier
Catherine Sellenet
Luz Zapata

Sous la direction de
Daniel Coum

Par-delà l'amour et la haine

Dans les liens familiaux
et le travail social

 érès

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2020
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-6619-0
Première édition © Éditions érès 2020
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Table des matières

INTRODUCTION	
<i>Daniel Coum</i>	7

I

Les paradoxes de l'amour et de la haine dans les liens

POURQUOI LE DÉsir NE FAIT PAS LE PARENT NI L'AMOUR LA FAMILLE ?	
<i>Jean-Claude Quentel</i>	15
Deux registres différents.....	16
Deux registres nécessaires et complémentaires.....	26
Les registres spécifiques de la famille et de la parentalité.....	33
AMOUR DU MANQUE, AIMER AVEC SON MANQUE	
<i>Camilo Ramirez</i>	39
Un amour pas si sûr.....	40
Narcissisme <i>born again</i>	43
Amour et identification.....	45
Aimer aux temps de l'obturation du manque.....	47

LES PARADOXES DE LA CONJUGALITÉ CONTEMPORAINE	
<i>Gérard Neyrand</i>	51
L'appel à la responsabilisation	52
L'illusion amoureuse.....	53
Négociations conjugales.....	54
L'énigme du sexuel	56
Les incertitudes de l'homogamie.....	57
Un bébé qui fait famille et défait le couple !.....	58
Conclusion	61
VIOLENCE, TRAUMA ET EXPÉRIENCE SUBJECTIVE	
<i>Luz Zapata</i>	63
Qu'est-ce qui fait trauma ?.....	63
Éloïse cherche son père.....	69
Névrose traumatique et solutions subjectives.....	72
Conclusion.....	74
L'AMOUR-CRÉATEUR	
DANS LES PREMIÈRES ANNÉES DE LA VIE	
<i>Paul-André Darras, Élisabeth Desroches,</i>	
<i>Martine Peltier-Le Teuff</i>	79
Explorations mythologiques.....	80
Exploration : du biologique au psychologique.....	83
Accompagner « l'amour-créateur ».....	87
Hypothèses.....	87
À la crèche.....	88
Création potentielle.....	89
Des lieux et des dispositifs d'accueil	
pour l'amour-créateur.....	91
Accueillir, accompagner, tisser du lien.....	98

II L'amour (et la haine ?) des parents pour leur enfant...

L'AMOUR DES PARENTS POUR LEUR ENFANT : PAS SANS CONDITIONS

<i>Jean-Pierre Lebrun</i>	101
Un monde en changement.....	101
Changement dans la culture.....	102
L'idéal d'égalité et ses effets.....	105
... sur les rapports entre les générations !.....	106
Une révolution à bas bruit.....	107
Délégitimation de l'autorité.....	108
Nécessité de la transmission de la limite, autrement.....	110
Un exemple.....	112
Une nouvelle économie psychique ?.....	113
Un changement dans la pratique clinique ?.....	115

AMOUR, QUAND ET COMMENT NOUS TIENS-TU ?

<i>Françoise Labridy</i>	117
L'adolescence généralisée : paradigme de la société technoscientifique et capitaliste de consommation.....	119
Ce que nous apprennent cette jeune femme ainsi que d'autres jeunes.....	123
Amour pas sans parole : les paroles comme lieu de passe à l'amour.....	126
L'effraction de la sexualité à la puberté.....	130
Les crises de la jeunesse, symptômes des changements de civilisation.....	132
Conclusion.....	136

AIMER LES ENFANTS, UNE AFFAIRE DE CULTURE ?

Charles Di, Sophie Roy Pasquier, Élisabeth Castel,

Marie Rose Moro 139

Problématique d'une question aux enjeux
transculturels, cliniques et éthiques..... 140

La culture et les cultures, une question
de méthode pour s'ouvrir à l'altérité 142

Mille et une manières d'aimer les enfants 144

Monographie minimale
d'une ethnie de l'Afrique centrale 145

Monographie nominale minimale 146

Les contraintes consenties à la hauteur
de l'amour 147

Différences des cultures :
l'indifférence de l'ignorance de l'altérité 148

Mille et une manières d'aimer les enfants 150

L'apport de la psychanalyse..... 151

Aimer ses enfants, une affaire de culture :
la dialectique de l'Un et du Multiple 153

Des obstacles à la rencontre de l'altérité
culturelle..... 155

Les leçons de l'anthropologie et de la sociologie . 156

Les leçons de la psychanalyse 157

Les leçons de l'ethnopsychanalyse 160

Les leçons de la clinique transculturelle 162

Conclusion 163

LA MÈRE, ET LE RAVAGE DE L'AMOUR

Lyasmine Kessaci..... 167

La famille..... 167

La femme..... 169

L'amour..... 172

La mère..... 175

Une issue possible ?..... 176

III

L'amour dans les pratiques professionnelles

POURQUOI ET COMMENT PARLER D'AMOUR DANS LE TRAVAIL SOCIAL ?

<i>Daniel Coum</i>	181
Non-dit, refoulement ou déni ?.....	181
L'amour et l'impossible.....	182
L'amour dans la rencontre parent-professionnel ..	185
Une certaine conception des liens familiaux.....	188
Trop d'amour tue l'amour.....	190
L'amour... et la haine !.....	193
Aider les parents, pas sans condition.....	195
Et le professionnel ?.....	196

QUAND LA FAMILLE BOUGE, À QUI S'ATTACHER ?

<i>Catherine Sellenet</i>	197
De quelle famille parlons-nous ?.....	197
L'horizon de la recherche	199
Approche théorique.....	201
La contestation du modèle dyadique.....	202
Des attachements au maintien du lien.....	203
L'inéluctable conflit de loyauté ?.....	204
La loyauté, une notion morale.....	205
Quel grand livre des comptes et contes ?	206
Le conflit de loyauté et ses déclinaisons	207
Ce que disent les enfants de leurs attachements et de leurs loyautés.....	207
Pour les enfants en familles recomposées.....	208
Pour les enfants en familles d'accueil.....	209
Conclusion.....	214

EHPAD MON AMOUR !

<i>José Polard</i>	215
Alzheimer, une catastrophe ?	215
Là-venir, ou la rencontre avec un sujet perdu, aux prises avec la démence.....	218
Marginal Alzheimer et la sécurité affective	220
Où est le social en EHPAD ?	222
La gérontologie au risque de l'innovation.....	224
Qu'est-ce que l'innovation sociale ?.....	225
Innovation, invention, recherche	226
Portées et limites.....	227
Accepter d'entrer en EHPAD, c'est consentir, or consent-on au réel ?	229

FAIRE DU SAVOIR-AIMER UNE COMPÉTENCE
PARENTALE OU PROFESSIONNELLE

<i>Philippe Gaberan</i>	231
Mais, tout d'abord, de quoi parle-t-on ?	231
Faire du savoir-aimer une compétence profes- sionnelle.....	235
Et s'il faut conclure.....	240

PONCTUATION.

PAR-DELÀ L'AMOUR ET LA HAINE DANS LES LIENS

<i>Daniel Coum</i>	241
Éros et Thanatos	241
Aimer l'avenir, malgré tout	243
Éloge de la rencontre.....	244
Aider les parents, c'est les rencontrer	247

BIBLIOGRAPHIE.....	251
--------------------	-----

Daniel Coum

Introduction

Pulsion, émotion, affection... Les liens familiaux constituent le creuset où foisonnent les sentiments et les excitations au sein desquels le désir d'un sujet se constitue comme tel, auquel l'amour des parents (et ceux qui en tiennent lieu) pour leur enfant donne sa forme originelle humanisée et, le plus souvent, idéalisée.

Car la vie de famille n'est jamais, quoi que l'on veuille croire, un long fleuve tranquille : l'amour des parents pour leur enfant n'est pas toujours très tendre et l'enfant n'est pas toujours aimable ! Les liens familiaux sont en fait le lieu privilégié où la passion – conjugale, parentale et enfantine – se déploie toute la vie durant, avec parfois une férocité que seules la culture et, autant que possible, les identifications viennent tenter de pacifier. C'est dire, d'emblée, que l'amour dans la famille, comme en toute circonstance sociale, ne peut se penser sans son inévitable et irréductible corollaire : la haine.

D'avoir été, si possible, suffisamment bien aimé – et sans doute différemment par sa mère et par son père –, l'enfant naît à son tour à la capacité d'aimer, c'est-à-dire

Daniel Coum, psychologue clinicien et psychanalyste, maître de conférences associé en psychologie clinique et psychopathologie, CRPC-CLCS (Composante de recherches en psychopathologie – Clinique du lien et création subjective – EA 4050 site Brest), directeur des Services, association Parentel.

d'humaniser une pulsion, pas toujours spontanément aimante, et de constituer l'autre comme une adresse, pas toujours plaisante. Pour autant que cet élan se dégage des rets qui le maintiennent attaché aux premiers objets d'amour, les parents ! Car devenir sujet implique que, du désir d'enfant – le désir dont l'enfant est l'objet – au désir de l'enfant – le désir auquel l'enfant est sujet –, une séparation s'opère et que le rapport de l'enfant devenu pubère à l'autre-parental se transforme, ce qui suppose une mutation subjective dont l'adolescence est le moment structural. Sexualité et tendresse, érotisme et amitié, sensualité et sociabilité vont y prendre, si possible, des voies d'expression différentes, chacun à sa manière, échappant autant que possible à l'emprise parentale et au risque de l'inceste qu'elle véhicule. Si, du côté de l'adolescent, l'expérience est salutaire, elle n'en constitue pas moins pour autant une épreuve d'émancipation telle que nous avons eu l'occasion de la qualifier¹.

S'extraire d'une place – celle d'être l'objet du désir de ses parents – suppose de consentir à une perte qui, si elle est nécessaire, n'en est pas moins douloureuse. D'ailleurs, d'aucuns y échouent ! Ainsi en va-t-il du côté des parents qui voient leur amour/haine de l'enfant être, du fait de la puberté, privé d'objet. Aussi l'adolescence renvoie-t-elle, dans l'après-coup du premier temps de l'histoire du sujet, tout parent et par extension tout éducateur, voire tout collectif, à la question de la place que l'enfant est venu prendre, en tant qu'objet du désir, d'affection ou d'amour, et des aléas hostiles, dans son économie psychique, individuelle ou collective. En cela s'y révèle quelque chose de la structure des liens familiaux en leur essence, dont l'écart générationnel constitue, selon nous, la clef de voûte.

Quoi qu'il en soit, Éros se conjugue toujours à Arès et parfois même à Thanatos pour colorer, animer et perturber, tout au long de la vie et jusqu'à la mort, une

1. À ce propos, on peut se reporter à D. Coum, « D'une génération à l'autre », dans D. Coum et N. Prédour (sous la direction de), *L'adolescent et ses parents : d'une dépendance à l'autre*, Parentel/ères, 2014.

quête affective, dite le plus souvent quête de reconnaissance – être aimé – dont la conjugalité, mais également l’amitié, la socialité, en un mot l’altérité, vont constituer les formes sociales ordinaires, pour le meilleur et parfois pour le pire, du rapport à l’autre.

La modernité n’épargne pas la question. Elle en révèle la complexité et peut-être même les enjeux. Un certain malaise dans les liens d’affection, qu’ils soient sexuels, amoureux, amicaux ou sociaux, est venu infiltrer les rapports familiaux, c’est-à-dire les rapports entre des sujets qui souffrent d’être ou d’avoir été trop, mal ou pas aimés. Qu’il soit ou ait été victime d’emprise ou d’abandon, d’abus ou de rejet, de carence ou d’effraction, le sujet moderne semble témoigner, dans son rapport à l’autre, du triomphe de la satisfaction immédiate du désir sur la limite, de la suprématie de la passion sur la loi, de la prévalence de la pulsion sur la culture. L’enfant s’y fait fétiche ou déchet, bien merveilleux ou produit de consommation, bref objet de jouissance. Les figures contemporaines de l’incestualité² – intra et extrafamiliale – en sont une des fâcheuses illustrations, et les amitiés cybernétiques, plus ou moins dénudées, en réalisent un, parmi de nombreux autres, des symptômes actuels. Les phénomènes de désaffiliation sociale où l’amour se change en haine de l’autre, pire en indifférence à l’autre, en constituent une figure contemporaine, saillante et possiblement mortifère, dont les enfants se font les héritiers, nos pratiques les réceptacles et les institutions, autant que possible, les lieux d’objection et de résistance.

Car à l’horizon des aléas des amours parentales et familiales que nous n’aurons sans doute jamais tout à fait fini de désidéaler, se dessine l’obligation pour les professionnels de revisiter la nécessité pour tout enfant et adolescent, in fine tout sujet, d’être aimé, fût-ce temporairement, et pas uniquement de ses parents ! C’est-à-dire la nécessité pour tout sujet, jusqu’à son dernier souffle, de recevoir, et tout autant d’en

2. Nous faisons ici explicitement référence aux travaux inauguraux de P.-C. Racamier.

donner, des signes sinon d'amour tout au moins de gratitude, de reconnaissance, y compris la conflictualité dont ils se nourrissent, qui viendront le confirmer, au creuset de la rencontre, dans sa valeur, c'est-à-dire dans sa subjectivité ! Les professionnels y sont convoqués à une place singulière qui implique leur engagement.

Gageons que cet ouvrage collectif, réunissant les contributions de chercheurs et de praticiens en sciences humaines de renom, permette au lecteur d'étudier ce qu'il en est du pouvoir de ce moteur si particulier, si puissant et possiblement si destructeur, de tout rapport à l'autre qu'est l'amour, de sa source à son extinction, en passant par toutes les formes de ses déploiements, heureux et malheureux, dans les liens conjugaux et parentaux en particulier, et sociaux en général.

Ce sera alors l'occasion d'essayer de mieux savoir y faire avec la nécessité du sentiment (pour aimer, encore faut-il avoir été aimé !) mais également du dévoiement toujours possible de son ressort – la pulsion, l'affect et le désir – lorsqu'il en nourrit ou pervertit, c'est selon, les manifestations normales et pathologiques dans les rapports d'attachement ou d'emprise, d'amour ou de haine, de bienveillance ou d'hostilité, d'empathie ou de malveillance, dont il est le prétexte.

Ce sera également l'occasion de mettre au débat quelques questions essentielles : désir d'enfant, lien d'attachement, dépendance : emprise étouffante ou aliénation nécessaire ? De quelles amours (parentales et autres) l'enfant est-il l'objet et, si possible, le sujet ? *Quid* de la tendresse et de l'érotisme à l'adolescence ? Mais également et conséquemment : quelle place pour l'affect(ion), voire l'amour, dans les prises en charge professionnelles et institutionnelles auprès des enfants, des adolescents et des adultes ? Comment la modernité interfère-t-elle pour mettre en tension, dans les familles et dans les institutions, la dimension érotique et sentimentale de la pulsion ? Qu'y peuvent les professionnels de l'action sociale ?

Les effets attendus d'un tel ouvrage, conçu et réalisé à plusieurs voix, sont à situer indirectement pour les acteurs du lien familial, mais surtout directement pour ceux qui en accompagnent sur les plans sanitaire, éducatif, social ou psychothérapeutique, les aléas de son déploiement, de la naissance jusqu'à la mort, dans leur aptitude à mieux appréhender les enjeux de leur engagement dans une rencontre qui d'être professionnelle n'est jamais tout à fait exempte de désir, voire d'amour...

I

LES PARADOXES DE L'AMOUR
ET DE LA HAINE
DANS LES LIENS

Jean-Claude Quentel

*Pourquoi le désir ne fait pas le parent
ni l'amour la famille ?*

Un tel titre se révèle d'emblée ambigu et il apparaîtra sans doute comme provocateur dans le contexte contemporain. S'agirait-il de prétendre que le désir n'intervient d'aucune manière dans ce qu'on appelle la parentalité et que, de même, l'amour n'aurait aucun rôle dans la réalité familiale ? Une telle position ne serait pas tenable, a fortiori de nos jours où le désir et l'amour sont sans cesse mis en avant lorsque l'on évoque ces domaines. L'un et l'autre contribuent indéniablement au fonctionnement de ce à quoi ils se trouvent ici rapportés. Ils constituent dans les deux cas un élément important et même nécessaire de la réalité à laquelle on les relie ici. Pour autant, ils ne les caractérisent pas, affirmation qui en soi suffira, aux yeux de certains, à passer pour une provocation. Ce serait donc de ce point de vue qu'ils ne « feraient » ni le parent, ni la famille ; ils ne participeraient pas de ce qui relève de leurs fondements. Pour le dire autrement, ils ne les expliqueraient pas dans ce qui fait leur spécificité.

Au demeurant, un énoncé sous forme de constat surgit de temps à autre dans le travail des cliniciens confrontés quotidiennement à des situations problématiques. Il reprend le titre d'un livre de Bruno Bettelheim qui n'a d'ailleurs pas été, à l'époque, sans interpeller ses lecteurs : « L'amour ne suffit pas¹ ». Il ne suffit pas en l'occurrence à « faire » le parent, à le fonder en tant que tel. Où l'on voit d'ailleurs que les couples de notions vont ensemble, puisque nous avons associé, quant à nous, l'amour et la famille. Nous aurions pu soutenir également, dans le même esprit, que le désir « ne suffit » à « faire » la famille. Il s'agira en tout cas de faire apparaître ici que ces couples de concepts, le désir et l'amour d'un côté, le parent et la famille de l'autre, relèvent de registres de processus différents même s'ils interfèrent effectivement dans la réalité concrète et se trouvent donc ordinairement associés au point de nous faire croire qu'ils participent des mêmes fonctionnements. Concrètement toujours mêlés, ils se révèlent cliniquement, et surtout pathologiquement, dissociables. C'est la raison pour laquelle revient régulièrement dans la bouche des cliniciens, comme un refrain, la petite phrase évoquée ci-dessus. Ceux-ci se trouvent obligés, à l'épreuve de la clinique, de dissocier ce que l'on s'imagine relever des mêmes processus.

DEUX REGISTRES DIFFÉRENTS

Nous partons donc d'un questionnement qui place le désir et l'amour d'un côté, la famille et le parent de l'autre, les notions qui figurent de chaque partie allant par ailleurs ensemble. Ce n'est pourtant pas si simple : prise chacune dans l'acception qui lui est conférée dans la vie courante,

1. B. Bettelheim, *L'amour ne suffit pas. Le traitement des troubles affectifs chez l'enfant*, Paris, Le livre de poche, 1994 (l'édition originale date de 1950). On retrouve ce titre dans des ouvrages ou des articles spécialisés. Parmi ceux s'adressant à un large public non spécialisé, on notera celui de la psychanalyste Claude Halmos, *Pourquoi l'amour ne suffit pas. Aider l'enfant à se construire*, Paris, Pocket, 2008. « Il en est bien d'autres. Nous avons nous-même produit, en collaboration avec Sophie Marinopoulos, un article reprenant ce titre, « Parents-enfants : pourquoi l'amour ne suffit pas », dans D. Coum (sous la direction de), *Que veut dire être parent aujourd'hui ?*, Toulouse, érès, 2008.

- NEYRAND, G. 2015. « L'impact conjugal du virtuel. Éclatement des façons de faire couple à l'heure d'Internet », *Dialogue*, n° 210, p. 59-70.
- NEYRAND, G. 2017. « Le numérique, facteur d'union ou de désunion conjugale ? », *Dialogue*, n° 217, p. 111-122.
- NEYRAND, G. 2018. *L'amour individualiste. Comment le couple peut-il survivre ?*, Toulouse, érès.
- OGIEN, R. 2014. *Philosopher ou faire l'amour*, Paris, Grasset.
- PARSONS, T. 1951. *The Social System*, New York, The Free Press.
- PEIGNÉ, G. 2015. *L'interlocutrice*, Paris, Le nouvel Attila.
- PIERREHUMBERT, B. 1995. « Attachement et séparations dans le jeune âge », dans Y. Prêteur et M. de Léonardi (sous la direction de), *Éducation familiale, image de soi et compétence sociale*, Bruxelles, De Bœck.
- PLATON. 1964. *Le Banquet*, Paris, Flammarion, 2016.
- PLOTON, L. 2009. « À propos de la maladie Alzheimer », *Gérontologie et société*, vol. 32, n° 128-129, p. 89-115.
- QUENTEL, J.-C. 2001. *Le parent. Responsabilité et culpabilité en question*, Bruxelles, De Bœck Supérieur, 2008.
- REY, O. 2017. *Quand le monde s'est fait nombre*, Paris, Stock.
- RIMBAUD, A. 1873. *Une saison en enfer*, Paris, Gallimard, 2006.
- RÓHEIM, G. 1950. *Psychanalyse et anthropologie*, Paris, Gallimard, 1967.
- ROUSSEAU, J.-J. 1852. *La Nouvelle Héloïse. Émile. Lettre à M. de Beaumont, Œuvres complètes tome II*, Paris, Gallimard, 1961.
- SAINT AUGUSTIN. 1193. *Les Confessions*, livre XI, Paris, Flammarion, 2008.
- SÉDAT, J. 2005. « Amour », dans A. de Mijolla (sous la direction de), *Dictionnaire international de la psychanalyse*, Paris, Hachette Littératures, 2013.
- SELLENET, C. 2014. « Santé et qualité de vie des enfants accueillis dans les établissements de la protection de l'enfance. L'exemple de la Loire-Atlantique », *Notes du CREN*, n° 19 [en ligne].
- SELLENET, C. 2014. *L'enfance en danger*, Paris, Belin.
- SELLENET, C. 2015. *L'enfant de l'autre*, Paris, Max Milo.
- SELLENET, C. 2017. *Vivre en famille d'accueil. À qui s'attacher ?* Paris, Belin.

- SERRES, M. 2017. *Le gaucher boiteux*, Paris, Le Pommier.
- SIMPÈRE, F. 2009. *Guide des amours plurielles. Pour une écologie amoureuse*, Paris, Pocket.
- SINGLY, F. de. 1987. « Théorie critique de l'homogamie », *L'année sociologique*, n° 37, p. 181-205.
- SPITZ, R. 1945. « Hospitalism: An inquiry into the genesis of psychiatric conditions in early childhood », *Psychoanalytic Study of the Child*, n° 1, p. 53-74.
- STENGERS, I. 2002. « Une politique de l'hérésie », *Vacarme*, n° 19 [en ligne].
- STERN, D. 2010. *Les formes de vitalité*, Paris, Odile Jacob.
- STORK, H. 1986. *Enfances indiennes. Étude de psychologie transculturelle et comparée du jeune enfant*, Paris, Bayard.
- SUPER, C.M. ; HARKNESS, S. 1986. « The developmental Niche: A conceptualization at the Interface of Child and Culture », *International Journal of Behavioral Development*, n° 9, p. 545-569.
- THÉRY, I. 1996. « Différence des sexes et différence des générations. L'institution familiale en déshérence », *Esprit*, n° 227, *Malaise dans la filiation*, p. 65-90.
- THÉRY, I. 2000. « Le couple occidental et son évolution sociale : du couple "chaînon" au couple "duo" », *Dialogue*, n° 150, *Nouveaux couples, nouvelles familles*.
- WELZER-LANG, D. 2005. *La planète échangiste*, Paris, Payot.
- WINNICOTT, D.W. 1947. *L'enfant et le monde extérieur*, Paris, Payot, 1989.
- WINNICOTT, D.W. 1947 « La haine dans le contre-transfert », dans *De la pédiatrie à la psychanalyse*, Paris, Payot, 2018.
- WINNICOTT, D.W. 1972. « Le bébé en tant que personne », dans *L'enfant et le monde extérieur*, Paris, Payot, 1989.
- WINNICOTT, D.W. 1989. *La capacité d'être seul*, Paris, Payot, 2015.
- YONNET, P. 2006. *Le recul de la mort. L'avènement de l'individu contemporain*, Paris, Gallimard.
- ZWEIG, S. 1944. *Le monde d'hier*, Paris, Gallimard, 2016.